

précédemment distingués<sup>(1)</sup>, et qui, dans l'état actuel de nos recherches, paraît exclusivement devoir être affecté, à ces Simuliides des régions antarctiques.

---

*SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE*  
(*SERPULIDES*),

PAR M. CH. GRAVIER.

---

FAMILLE DES **SERPULIENS** Burm., Grube char. emend. (Suite.)

II. TRIBU DES **SERPULIDES**.

GENRE **Serpula** L. s. st. Phil.

1. SOUS-GENRE **Serpula** s. st. de Saint-Joseph.

*SERPULA VERMICULARIS* L.

Voir pour la bibliographie : Baron de Saint-Joseph, Les Annélides Polychètes des côtes de Dinard, 3<sup>e</sup> partie, *Ann. des Sc. natur., Zool.*, 7<sup>e</sup> série, t. XVII, 1894, p. 328.

J'ai recueilli deux exemplaires de ce Serpulien véritablement cosmopolite dans un dragage au récif du Météore, par 15 mètres de fond environ.

2. SOUS-GENRE **Hydroïdes** Gunn., de Saint-Joseph rev.

*SERPULA* (**HYDROIDES**) *UNCINATA* Philippi.

A. Philippi, Einige Bemerkungen über die Gattung *Serpula*, nebst Aufzählung der von mir im Mittelmeer mit dem Thier beobachteten Arten, *Archiv für Naturgeschichte*, t. XIX, 1844, p. 195.

M. H. Coutière a rapporté un exemplaire de cette espèce, en 1897, de Djibouti. J'en ai moi-même trouvé trois autres dans les matériaux d'un dragage effectué dans le récif du Météore, par 15 à 18 mètres de fond, le 25 mars 1904.

***Serpula* (*Hydroïdes*) *monoceros* nov. sp.**

Un exemplaire de cette espèce, en bon état, mais un peu incomplet à la partie postérieure, recueilli sur un *Porites* du récif Bonhoure, a les dimensions suivantes : longueur des branchies, 3 millimètres; du thorax,

(1) Voir E. ROUBAUD. Simulies du Nippon moyen. Observations sur le groupe *Simulium*, in *Bull. du Muséum*, janvier 1906.

2 millim. 2; de l'abdomen, 4 millim. 2; largeur (maximum), 1 millim. 3. Le nombre des segments abdominaux est de 30; il en manque un certain nombre à l'extrémité postérieure. Le corps est d'une teinte rosée uniforme; les branchies et la membrane thoracique sont d'une nuance plus pâle.

La tige operculaire droite porte à son sommet l'opercule caractéristique du sous-genre *Hydroïdes*; c'est un cône creux, tronqué obliquement; son bord libre est découpé en 16 petites colonnettes arquées, avec un léger renflement ovalaire au sommet de chacune, correspondant à autant de cannelures peu profondes. Du fond de la coupe part une tige assez forte, arquée, terminée par une pointe médiane et deux courtes pointes latérales moins saillantes.

Le lobe ventral de la collerette est fort développé, rabattu sur le thorax et légèrement échancré sur la ligne médiane. Les lobes latéraux se continuent avec la membrane thoracique: en arrière, celle-ci recouvre presque entièrement les deux premiers segments sur la face ventrale.

Les faisceaux dorsaux du premier segment thoracique, — qui est aussi long que les trois suivants, — contiennent deux sortes de soies: 1° de grosses soies épaisses, avec deux fortes dents à pointe mousse à la base de la portion terminale longuement étirée; 2° des soies plus ou moins coudées, étroites, sans limbe apparent. Aux autres faisceaux thoraciques, il existe des soies plus ou moins rectilignes, avec un limbe assez large et fortement strié. Aux tores thoraciques, plaques onciales à 8 dents, en général. L'interversion des soies se fait en arrière du 7<sup>e</sup> sétigère. Aux faisceaux ventraux, on compte de 10 à 13 soies peu saillantes, en forme de cornets comprimés, avec un grand nombre de dents sur le bord libre rectiligne. Aux tores abdominaux, les plaques onciales sont plus petites et relativement un peu plus larges que celles du thorax; elles ont 5 ou 6 dents.

Cette espèce est voisine de l'*Eupomatus exaltatus* von Marenzeller<sup>(1)</sup>. Les plaques onciales sont assez semblables dans les deux formes, mais il n'en est pas de même pour les autres soies, surtout pour celles de l'abdomen. L'opercule a un facies tout différent dans les deux espèces.

### 3. SOUS-GENRE *Crucigera* Benedict, de Saint-Joseph rev.

#### SERPULA (CRUCIGERA) WEBSTERI BENEDICT (var. *tricornis*).

J. E. Benedict, Description of ten species and one new genus of Annelids from the dredgings of the U. S. Fish Commission Steamer "Albatross", *Proceed. of the Unit. States Nation. Museum*, vol. IX, 1886, p. 550, pl. XXI, fig. 24-25; pl. XXII, fig. 26-30.

<sup>(1)</sup> E. VON MARENZELLER, Süd-japanische Anneliden, *Denksch. der math.-phys. Classe der K. Akad. der Wissensch.*, 49<sup>er</sup> Bd, 1884, p. 217, pl. IV, fig. 3-3 c.

Un exemplaire bien intact de cette espèce a été trouvé vivant à une vingtaine de mètres de fond, au récif du Météore, le 26 février 1904. Il correspond à une variété de l'espèce américaine pour laquelle Benedict a fondé le genre *Crucigera*. Les processus de la tige operculaire sont ici au nombre de 3, au lieu de 4, comme dans l'espèce du golfe de Mexico; ils sont recourbés vers l'opercule au lieu de l'être vers la base de la tige operculaire; les saillies de la surface interne de la coupe sont beaucoup moins nombreuses ici que ne l'indique Benedict (pl. XXI, fig. 24 et 25).

GENRE **Filograna** Oken.

SOUS-GENRE **Salmacina** Claparède, de Saint-Joseph rev.

**SALMACINA DYSSTERI** Huxley.

Voir pour la bibliographie : baron de Saint-Joseph. Les Annélides polychètes des côtes de Dinard, 3<sup>e</sup> partie, *Ann. des Sc. natur., Zool.*, 7<sup>e</sup> série, t. XVII, 1894, p. 340.

J'ai recueilli une colonie de cette espèce dans un dragage pratiqué entre les récifs Bonhoure et Ormières. Les tubes calcaires, blancs, plus ou moins flexueux, sont accolés les uns aux autres de façon à former des masses réticulées, à mailles lâches, de taille irrégulière. Quelques individus avaient des spermatozoïdes et des œufs à divers états de développement; je n'en ai trouvé aucun en voie de bourgeonnement.

Cette espèce a déjà été signalée dans le canal de Bristol (Huxley), la Manche (Claparède, Giard, baron de Saint-Joseph) et la Méditerranée (Sabatier).

GENRE **Vermiliopsis** de Saint-Joseph.

**Vermiliopsis glandigerus** nov. sp.

Un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce ont été trouvés dans les matériaux de dragages pratiqués à une profondeur de 20 mètres au plus dans les récifs du Pingouin, du Météore, du Marabout, Pascal, de la Mission, du Héron, Bonhoure et Ormières. Tous ont été recueillis sur des Polypiers, notamment sur les formes branchues comme les *Pocillopora*, les *Stylophora*, les *Madrepora*, etc. Un des plus grands exemplaires provenant du récif du Marabout a les dimensions suivantes : longueur totale, y compris le panache branchial, 15 millimètres; thorax, 2 millim. 5; branchies, 3 millim. 5; abdomen, 9 millimètres; largeur (maximum), 1 millim. 5.

Les branchies sont incolores; la face dorsale est pigmentée en brun, d'une façon plus intense dans la région abdominale que dans le thorax. Le tube est presque rectiligne; sa paroi épaisse est renforcée par deux côtes saillantes de chaque côté.

La collerette, avec un lobe ventral très haut, est à peine séparée par une

légère échancrure des lobes dorsaux fort développés et se continue sans démarcation nette avec la membrane thoracique; celle-ci ne s'étend pas au-delà du 5° sétigère et n'atteint pas la face ventrale.

Douze branchies de chaque côté portent de courtes barbules disposées par paires et non pigmentées. La tige operculaire a la forme d'un ruban aplati; l'insertion de l'opercule se fait par côté et non dans la partie centrale de la base. L'opercule est très volumineux; il est piriforme, avec la pointe terminale mousse, un peu arquée; dans la partie distale, on remarque 3 anneaux cornés de couleur foncée. Chez un autre exemplaire, l'opercule a la forme d'un gland typique.

Le premier des 7 sétigères thoraciques ne contient que des soies limbées à extrémité distale légèrement incurvée. Aux faisceaux dorsaux des 6 autres segments du thorax, trois sortes de soies : 1° des soies limbées analogues à celles du premier segment; 2° des soies dites d'*Apomatus*; 3° des soies excessivement fines, presque rectilignes, sans stries, ni limbes, ni cils rigides sur les bords. Les plaques onciales des tores ventraux ont 13 ou 14 dents; la plus antérieure, obtuse, est plus longue et plus saillante que les autres. Le profil denté est légèrement concave. Les faisceaux ventraux de l'abdomen sont formés de soies capillaires à partie terminale élargie, terminée en pointe aiguë et légèrement recourbée, avec des apparences de cils rigides continués par des stries sur le bord concave. Aux 20 ou 25 derniers segments, il existe des soies capillaires très saillantes. Aux tores abdominaux, les plaques onciales ont sensiblement la même forme que celles du thorax, mais sont plus petites.

Cette espèce rentre dans le genre *Vermiliopsis* créé par de Saint-Joseph<sup>(1)</sup> pour les espèces du genre *Vermilia* Lamarck ayant des soies d'*Apomatus*, outre les soies limbées, aux faisceaux thoraciques. L'espèce de Djibouti se distingue nettement de toutes celles du même genre par les caractères de ses soies et aussi par ceux, de moindre importance, de son opercule.

#### GENRE *Ditrupa* Berkeley.

##### DITRUPA ARIETINA O. F. Müller.

*Dentalium arietinum* O. F. Müller, *Prodromus Zool. Dan.*, 1776, p. 236.

Un très grand nombre d'exemplaires de cette espèce ont été dragués dans la baie de Djibouti, entre les récifs du Pingouin et du Météore, à des profondeurs variant de 15 à 20 mètres, dans un sable grossier, un peu vaseux, où ils abondaient.

Cette espèce cosmopolite a été draguée sur les côtes d'Irlande, dans le golfe de Gascogne, aux Açores, dans la Méditerranée, aux Philippines, mais, en général, à des profondeurs bien supérieures à 20 mètres.

(1) BARON DE SAINT-JOSEPH, *loc. cit.*, 1894, p. 262.

GENRE **Pomatoceroipsis** Gravier.

**Pomatoceroipsis Coutierei** nov. sp.

Ch. Gravier, sur deux types nouveaux de Serpuliens. *Bull. du Muséum d'hist. nat.*, 1905, p. 445.

**Pomatoceroipsis Jousseaumei** nov. sp.

Un premier exemplaire de cette espèce, avec son tube, a été recueilli par le D<sup>r</sup> Jousseaume en 1894, à Périm; un second a été rapporté en 1897, par M. H. Coutière, de Djibouti. La longueur de ce dernier est de 22 millimètres sans les branchies, sa plus grande largeur de 3 millim. 2. Le nombre des segments abdominaux est de 90 environ. Le tube est parcouru dans toute sa longueur par trois grandes crêtes parallèles, à surface ondulée; son extrémité antérieure est un peu relevée et fait un angle très ouvert avec la partie postérieure.

Les branchies sont au nombre de 20 à 25; elles atteignent presque le tiers de la longueur totale de l'animal à l'état d'extension. La première branchie du lobe branchial droit, du côté dorsal, est remplacée par la tige operculaire dont le diamètre est égal au moins au double de celui d'un axe branchial; l'opercule se compose d'une plate-forme à bord entier, légèrement excavée, avec, dans sa région centrale, quatre épaisses tiges ramifiées grossièrement suivant le mode dichotomique; les divisions ultimes se terminent en pointe.

La collerette est entière du côté ventral et pénètre même dans la région médiane entre les deux lobes branchiaux. Elle se soude avec la membrane thoracique, dont la partie postérieure recouvre, sur la face ventrale, les deux premiers segments abdominaux.

Le thorax, avec ses sept sétigères, occupe le quart environ de la longueur du corps. Les faisceaux dorsaux du premier sétigère portent deux sortes de soies : 1° des soies en baïonnette, avec une striation fortement marquée sur la pointe terminale et sur le moignon situé à sa base; 2° des soies plus grêles, limbées, semblables à celles des autres segments thoraciques. Les plaques onciales des tores ventraux ont 8 ou 9 dents.

L'interversión des soies se fait au 8° sétigère. Les soies ventrales, très élargies à leur sommet, à bord libre denté, ont un de leurs angles étiré en une très longue pointe recourbée. Ces soies deviennent très saillantes à l'extrémité postérieure du corps. Les plaques onciales ont de 10 à 12 dents, le plus généralement 11; la plus antérieure, la plus grêle, est un peu plus saillante que les autres. Le sillon copragogue est légèrement indiqué sur la face ventrale, il devient indiscernable sur la face dorsale.

GENRE **Spirobranchus** Blainville.

**SPIROBRANCHUS GIGANTEUS** Pallas.

Pallas, *Miscellanea Zoologica*, 1766, p. 139, pl. X, fig. 2-10.

Un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce ont été rapportés par M. le D<sup>r</sup> Jousseanme de Suez en 1894, d'Obock et de Périm, en 1895, quelques autres par M. H. Coutière de Djibouti, en 1897. J'en ai moi-même trouvé un bel exemplaire sur un Porites du récif du Marabout; son tube était logé dans un canal percé dans la région basilaire de ce Polypier.

Ce géant des Serpulides, étudié depuis Pallas, par Schmarda<sup>(1)</sup> et par Ehlers<sup>(2)</sup> n'a été signalé jusqu'ici que dans la mer des Antilles.

GENRE **Pomatostegus** Schmarda.

POMATOSTEGUS STELLATUS Abildgaard.

Abildgaard, *Schriften der Gesellschaft naturforsch. Freunde zu Berlin*, Bd 9, 1789, p. 142, taf. 3, fig. 5, A. B.

E. Ehlers, Florida-Anneliden, *Mem. of the Museum of compar. Zoology at Harvard College*, vol. XV, 1887, p. 296.

J'ai trouvé, sur des Porites du récif du Marabout, trois exemplaires de cette espèce, qui a été recueillie, depuis Abildgaard, à East-Key (Floride). Ehlers en a donné une description approfondie.

GENRE **Bonhourella** Gravier.

**Bonhourella insignis** nov. sp.

Ch. Gravier, Sur deux types nouveaux de Serpuliens, *Bull. du Muséum d'hist. nat.*, 1905, p. 448.

---

NOTE SUR LES CYPREIDÉS RECUEILLIS PAR M. L.-G. SEURAT  
DE 1902 À 1905, AUX ÎLES TUAMOTU ET MANGAREVA,

PAR M. A. VAYSSIÈRE,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE MARSEILLE.

A la fin de 1901, M. Seurat, au moment de son départ pour l'Océanie, voulut bien me promettre de m'adresser des *Cypræa* dans l'alcool pour faciliter mes recherches anatomiques sur ce groupe de Mollusques Gastéropodes. Pendant son long séjour dans l'archipel de Mangareva (Gambier) et dans celui des Tuamotu ou Paumotu, il a largement tenu sa promesse; j'ai reçu à maintes reprises des échantillons, souvent avec leur ponte. A son retour, il a rapporté de ces îles de nombreux spécimens à sec ou dans l'alcool de toutes les espèces de *Cypræa* qu'il a pu recueillir.

(1) L. K. SCHMARDA, *Neue wirbellose Thiere*, II Hälfte, 1861, p. 31, Taf. XXXI, fig. 180.

(2) E. EHLERS, Florida-Anneliden. *Mem. of the Museum of comparative Zoology at Harvard College*, vol. XV, 1887, p. 286, Taf. 57, 1-7.